



EN CHEMIN

JANVIER 2020

Éditeur responsable : EPUB
23 rue Paul Tournay 5030 Gembloux.
Publication mensuelle de l'Église
protestante EPUB de Gembloux
Rue P. Tournay, 23,
5030 GEMBLoux

<http://www.protestants-gembloux.be>

Pasteur Consulente : Georges Quenon 0494 42 13 80 Pasteur Proposant Noël Byiringiro 0493 47 62 37

Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45

Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77

Vincent Draguet 0496 30 45 93

Patrick Malcourant 0496 54 05 07

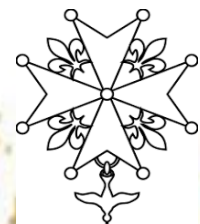
Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63

Église : Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire : BE 39 068013618019



*Va avec la force que tu as
Ma grâce te suffit !*



Bonne
ANNÉE 2020

*À vous tous, membres et amis de la
Paroisse de Gembloux.*

Le Culte est célébré chaque dimanche à 10H30

« Je suis dans la joie quand on me dit :
Allons à la maison du Seigneur ! » Psaume 122.v.1

MESSAGE POUR LA NOUVELLE ANNÉE de notre Pasteur Proposant :

Indéniablement, vivre un début d'année présente à chaque fois de l'intérêt. En réalité, discerner ce que nous ressentons en ce début d'année peut nous aider à y voir clair sur notre état psychologique. Il suffit simplement de nous poser quelques questions :

Dans quel état d'esprit entrons-nous en cette nouvelle année ? Sommes-nous heureux de laisser derrière nous l'année écoulée ? Sommes-nous soulagés d'échapper à des situations vécues pendant l'année dernière ? Ou bien, tout au contraire nous quittons l'année écoulée avec des regrets ?

Entrons-nous en 2020 avec de nouveaux projets, de nouvelles envies, voire de nouveaux rêves ? Prévoyons-nous de nous investir pour une cause qui nous tient depuis quelque temps à cœur ? Avons-nous l'intention de voyager ? Souhaitons-nous reprendre des études ? Espérons-nous renouer des liens avec des amis éloignés ?

La liste de ce qui est possible en une année nouvelle peut être longue. Si cela révèle en nous de la motivation, voire de l'enthousiasme, réjouissons-nous ! Être psychologiquement au clair sur nous-mêmes présente donc un grand intérêt.

Mais pour nous chrétiens, il y a plus que cela. Car notre être ne se résume pas qu'à la dimension psychologique, heureusement pour nous. Nous avons aussi une dimension spirituelle

Voilà pourquoi, en devenant conscients de la façon dont nous entrons en 2020 du point de vue de la foi, cela nous aide à discerner notre vécu spirituel actuel. Nous sentons-nous oubliés par Dieu, ou bien avons-nous au contraire le sentiment de débiter la nouvelle année sous le regard de Dieu ? Nous sentons-nous loin de Dieu ou proches de Dieu ? Plus encore, ressentons-nous au plus profond de nous de la confiance en Dieu ?

Si la réponse est affirmative, nous entrons en cette année dans la paix bienfaisante du cœur et de l'esprit. Plus profondément encore, au lieu d'uniquement la recevoir de Dieu, nous pouvons offrir à Dieu cette année nouvelle.

L'offrir signifie pour nous le désir de vivre selon ce que Dieu attend de nous. Nous entrons alors en cette année en étant prêts à répondre à ce vers quoi

Dieu nous orientera par les rencontres que nous ferons, par les demandes que nous recevrons.

Enfin, si à Noël nous avons fêté avec grande joie la Nativité, la naissance de Jésus parmi nous, entrons alors en 2020 avec la présence du Christ dans nos vies, avec sa merveilleuse lumière pour nous guider. Car cette lumière du Christ peut nous emmener à faire réalité pour nous ce que dit le Psaume 91 : 9, « ...Tu as fait du Très-Haut ta demeure ».

Pour que Dieu soit réellement pour nous une demeure, il faut plus qu'une simple croyance en l'existence de Dieu. Il faut un vécu réel avec Dieu, et cela n'est possible que par Le Christ. C'est avec ce vécu avec le Seigneur que je vous souhaite de vivre l'année 2020.

Excellente année 2020 à toutes et à tous, sous le regard bienveillant et plein d'Amour du Seigneur !

Noël Byiringiro

ANNONCES :

Réunion de Consistoire : le 08 janvier

Les réunions d'Étude biblique et des 3x20 reprendront en février

Une nouvelle session de **FORMATION DE PRÉDICATEURS LAÏQUES** sera prochainement organisée par **L'EPUB**. Voilà une opportunité pour ceux et celles qui se sentent appelé(es) pour ce ministère . Le programme de cette formation est à leur disposition.

NOUS SOUHAITONS UN TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE À :

Guy LEZAIRE le 12 janvier

Caroline HAMMOND le 13 janvier

Marie-Anne CHARLOT le 14 janvier



INVITATION.

**Dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des
Chrétiens,**

(Du 18 au 25 janvier 2020)

Le doyenné de Gembloux (Abbé Étienne KAOBA SUMAÏDI) et
L'Église Protestante Unie - Paroisse de Gembloux (Pasteur Georges QUENON)

Vous invitent à

La Célébration Œcuménique

Thème : « **Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire** » Actes 28 : 2

LIEU : Temple protestant : rue Paul Tournay 23 ; 5030 Gembloux

DATE : le jeudi 23 janvier 2020

HEURE : 20h00

PRÉDICATEUR : Madame Marie-Élisabeth KIESSEL (Bibliste)

ENTRÉE : libre

LA CÉLÉBRATION se terminera par le « **Vin d'honneur** » habituel

IMPORTANT : Venons nombreux ce soir-là pour accueillir dans notre temple, nos amis catholiques, orthodoxes et autres chrétiens et avoir la chance d'y participer ensemble.

Comme chaque année, nous sommes invités à nous joindre à la chorale de la Paroisse Catholique qui anime la célébration.

Pour ce faire, nous participerons aux répétitions de la chorale

les mercredis 8 ,15, et 22 janvier à 20H. à l'église catholique.

NB : **La semaine de prière pour l'unité des chrétiens** est initiée par le Conseil œcuménique des églises Le COE rassemble Églises, dénominations et communautés d'Églises d'une bonne centaine de pays et territoires du monde entier, représentant plus de 500 millions de chrétiens et comprenant la plupart des Églises orthodoxes, un grand nombre d'Églises anglicanes, baptistes, luthériennes, méthodistes et réformées, ainsi de nombreuses Églises unies et indépendantes. L'EPUB est membre du Conseil œcuménique des églises.

L'ÉPIPHANIE

Bien sûr, c'est le jour où nous dégustons la fameuse « galette des rois »,
Mais, c'est aussi une fête chrétienne qui commémore la visite à l'enfant Jésus,
de ces mages venus d'Orient.



Le mot « mage » vient de « magos » mot persan signifiant prêtre, astrologue. Les mages en question apparaissent dans L'Évangile de Matthieu 2 : 1 et 2

« Jésus étant né à Bethléem en Judée, au temps du Roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient se présentèrent à Jérusalem et

demandèrent : « Où est le roi des juifs qui vient de naître, nous avons vu en effet, son astre se lever et sommes venus lui rendre hommage »

À la vue de l'astre, ils se réjouirent d'une très grande joie ; entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; puis, ouvrant leurs cassettes, ils lui offrirent en présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »

C'était des savants et non des rois. Ce qualificatif de « roi » fut attribué plus tard par les Pères de l'Église et notamment Tertullien en référence à des textes de l'Ancien Testament : « Les rois de Tharsis et des Iles rendront tribu - Les rois de Saba et de Seba feront offrande – Tous les rois se prosterneront devant lui Tous les païens le serviront » (Psaumes 72) Selon la tradition, les « rois mages » ont pour noms Balthazar, Gaspard et Melchior.

Ces prénoms ne sont pas indiqués dans nos Évangiles, ce sont des Évangiles apocryphes, dont l'Évangile arménien de l'enfance, vers le cinquième siècle, qui donnèrent ces précisions.

Au Xème siècle, chaque Roi Mage fut identifié : Melchior, roi de Perse qui offrit l'or de la Royauté, Gaspard venant d'Asie, avec de l'encens, pour la divinité de Jésus-Christ, et Balthazar, l'Africain, apporte la myrrhe qui sert à l'embaumement, allusion à la mort du Christ, mais aussi à sa résurrection.

La tradition symbolise ainsi les trois continents connus de l'époque.

Les mages représentent donc l'universalité du message de Jésus-Christ. Ces trois présents signifient donc pour les chrétiens que Jésus est Roi, que Jésus est Dieu, que Jésus est sacrificateur, puisqu'il est venu pour mourir pour nous et ressusciter !)

UNE LÉGENDE DE LA GALETTE DES ROIS :

Qui ne connaît l'histoire des rois mages qui, guidés par une étoile, se rendirent à Bethléem rendre hommage à l'enfant Jésus ?

Le premier s'appelait Gaspard. Il avait le teint clair des Européens, et apportait de l'or.

Le second, Melchior, avait la peau brune des gens de Palestine et d'Arabie. Celui-là était porteur d'encens.

Le troisième, Balthazar, était couleur de nuit sans lune et ses dents brillaient comme brillent les dents des Africains. Ce dernier offrit à l'enfant Jésus de la myrrhe.



On sait moins ce qui leur advint sur le chemin du retour. Ils étaient savants en beaucoup de choses, certes, mais cela n'empêcha point qu'ils se perdirent bel et bien, n'ayant plus le secours de l'étoile pour les aider. Après avoir erré plusieurs jours dans le désert, à bout de nourriture et sans eau, ils aperçurent enfin une misérable cahute devant laquelle se tenaient un couple et deux enfants. Les joues décharnées,

les yeux brillants de faim, ils firent pourtant bon accueil aux mages, les invitèrent à entrer, et leur offrirent un peu du peu qu'ils avaient : de l'eau pour se rafraîchir.

- C'est que nous avons faim aussi, dit Melchior. Un peu de pain, même rassis, ferait l'affaire.

- Hélas, soupira la femme, nous n'avons plus qu'un peu de farine, de lait, d'huile d'olive, une noisette de beurre ; juste de quoi faire une galette que nous partagerons entre les enfants.

Ensuite, il ne nous restera plus qu'à nous jeter dans le puits ou à mourir de faim. Les mages se regardèrent.

- Faites la galette ma brave femme, dit Gaspard.

La femme obéit. La galette était tout juste suffisante pour une personne.

Gaspard, qui avait le teint clair des Européens, plia la pâte en deux, et la galette doubla en volume. Melchior, le mage à la peau brune des gens de Palestine et d'Arabie, plia de nouveau la pâte en deux, et il y en eut pour quatre.

Balthazar, le roi, couleur de nuit sans lune, plia encore la pâte en deux, et il y en eut pour huit. Le couple remercia chaleureusement les mages. La femme étala la pâte et mit la galette à cuire. Elle était dorée à point. L'homme se gratta la tête, le couteau à la main.

- C'est que cette galette est une galette pour huit, et nous sommes sept. Le partage sera difficile.

- La huitième part est celle du mendiant, dit Balthazar.

- Quel mendiant, dit homme ?

- Celui qui vient et que vous ne voyez pas encore.

À ce moment-là le plus jeune des enfants, un garçon, recracha quelque chose. C'était une bague que Melchior avait glissée –volontairement ou non, l'histoire ne le dit pas - dans la pâte. L'enfant voulut rendre le bijou. Le mage sourit, ôta la couronne de sa tête et en coiffa l'enfant. Tout enfant est roi, dit-il. Tel est le message que délivrera un autre enfant, né il y a peu non loin d'ici. Pour commémorer ce jour, je veux que chaque année on fasse une galette, qu'on n'oublie pas la part du pauvre, qu'on y glisse une fève pour désigner un roi ou une reine, ne serait-ce que pour une journée. Les pauvres gens promirent de respecter la volonté des mages. C'est ainsi que naquit la tradition de la galette des rois, qu'elle se répandit, et qu'on se la transmet jusqu'à nos jours,

LES ROIS MAGES - VERSION PLAYMOBIL



Que s'est-il passé pendant l'enfance de Jésus ?

À part le récit de [Luc 2.41-52](#), la Bible ne parle pas de la jeunesse de Jésus. Cet incident nous éclaire sur certains aspects de son enfance. D'abord, il était l'enfant de parents qui respectaient fidèlement les coutumes religieuses. Comme l'exigeait leur foi, Joseph et Marie ont fait le pèlerinage annuel à Jérusalem pour la fête de la Pâque, emmenant avec eux leur fils de 12 ans pour sa première fête en préparation de sa bar-mitsva, célébrée à l'âge de 13 ans et marquant le passage à l'âge adulte chez les jeunes juifs. On voit là un garçon ordinaire dans une famille typique. On découvre aussi dans cet épisode que Jésus n'est pas resté dans le Temple par espièglerie ni par désobéissance, mais parce qu'il savait naturellement qu'il devait s'occuper des affaires de son Père. L'étonnement des maîtres du Temple face à sa sagesse et à sa connaissance

témoigne de ses compétences extraordinaires et le fait qu'il ait écouté ses aînés en leur posant des questions révèle un profond respect à leur égard. Jésus reste dans le rôle d'un étudiant, comme il était convenable pour un enfant de son âge. Depuis cet incident jusqu'à son baptême à l'âge de 30 ans, tout ce que nous savons de la jeunesse de Jésus est qu'il a quitté Jérusalem pour s'en retourner à Nazareth avec ses parents et qu'il « leur était soumis. » ([Luc 2.51](#)) Il s'est acquitté de ses devoirs envers ses parents terrestres en se soumettant au Vème commandement, une partie essentielle de son obéissance parfaite à la Loi de Moïse, pour nous. En dehors de cela, tout ce que nous savons est que « Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » ([Luc 2.52](#))

C'est apparemment tout ce que Dieu a déterminé que nous avons besoin de savoir. Certains écrits extrabibliques (comme l'Évangile selon Thomas) contiennent des récits de la jeunesse de Jésus, mais nous n'avons aucun moyen de savoir si ces récits sont vrais et fiables. Dieu a choisi de ne pas nous révéler beaucoup de choses sur l'enfance de Jésus, alors nous devons tout simplement croire qu'il nous a révélé tout ce que nous avons besoin de savoir.

(Informations collectées par Annie)

